

HÔPITAL DE SIDI-BEL-ABBÈS

Des candidats au poste de chauffeur paralysent la localité

Le chef-lieu de daïra de Benbadis a vécu, lundi, des turbulences avec la vague de contestation des candidats au poste de chauffeur qui n'ont pas été retenus lors de l'opération de recrutement qui a eu lieu dernièrement au niveau de l'hôpital.

Selon nos sources, les dizaines de manifestants ont afflué vers le centre-ville, brûlé des pneus pour couper la route et perturbé la circulation afin d'attirer l'attention des autorités locales. En effet, les candidats contestent les résultats de l'opération de recrutement qu'ils qualifient «d'opaque» évoquant le recrutement effectif de personnes étrangères à la localité à la région, alors que des dizaines natifs de Benbadis sont en quête d'emploi. L'effervescence qui a prévalu dans la localité a entraîné un gros désordre en matière de circulation. Malgré l'intervention du directeur de l'hôpital sur les ondes de la radio locale de Sidi-Bel-Abbès et les explications quant aux choix des candidats retenus, les manifestants ne décoléraient pas. De son côté, le directeur de l'hôpital a tenté d'expliquer la procédure de l'opération de recrutement qui a été effectuée par des organismes compétents désignés



Photo : DR.

par la Fonction publique et contrôlée par cette dernière. L'opération de recrutement des médecins n'a pas entraîné, selon lui, de contestation mais celle des chauffeurs et ambulanciers par contre a suscité le mécontentement, ajoutant que les chauffeurs ont été recrutés sur instruction écrite du service public obligeant l'hôpital à procéder au concours avec la direction des transports qui a fait subir le test de compétence (conduite) aux candidats qui ont été sélectionnés sur la base des conditions suivantes : avoir 5 ans d'ancienneté de conduite, un niveau d'études égal ou supérieur au BEM ou BEF. Seuls les candidats remplissant

ces conditions ont fait l'objet d'une considération du jury de recrutement qui ne s'est pas

basé sur la localité d'origine de ces derniers.

A. M.

Chute mortelle d'un étudiant en médecine hospitalisé

Dans la nuit de lundi à mardi dernier, un étudiant en 5^e année de médecine, Z. A, âgé de 33 ans, hospitalisé depuis quelques jours au niveau du service de médecine interne du CHU Hassani-Abdelkader de Sidi-Bel-Abbès a fait une chute de la terrasse du service de dermatologie, situé au 9^e étage. Selon nos sources, le malade a quitté le service où il était admis vers 3h du matin et se serait rendu vers le service de l'endocrinologie avant de se diriger vers la terrasse du service de dermatologie d'où il a fait une chute. Admis aux urgences, il décédera quelques minutes plus tard. Une enquête a été ouverte par la police pour déterminer les circonstances exactes de la mort tragique de ce jeune étudiant originaire de la wilaya de Saïda.

A. M.

RÉSORPTION DE L'HABITAT PRÉCAIRE À JIJEL

Un retard préjudiciable

Lors de la dernière session de l'Assemblée populaire de wilaya, tenue récemment, la commission de l'urbanisme a déploré le retard dans l'état d'avancement des projets relatifs à la résorption de l'habitat précaire qui constitue le cheval de bataille des pou-

voirs publics. A ce sujet, la commission a souligné, dans son rapport, que la wilaya a bénéficié, ces cinq dernières années, de 5 300 unités dont 1 300 seulement ont été achevées, soit un taux de réalisation inférieur à 30%.

Une situation qui pénalise lourdement les habitants des bidonvilles. Il convient de signaler que la wilaya de Jijel compte encore des endroits d'habitations précaires dont

entre autres Boughten dans la commune de Chekfa, SAS, 40-Hectares, Herratane, totalisant une population estimée à plus de 30 000 âmes.

Notons enfin que les habitants du bidonville de Herratane, relevant de la commune de Jijel, ont à maintes reprises mené des mouvements de protestation pour réclamer un cadre de vie décent.

B. Inès

SAÏDA

Les travailleurs du Commissariat au développement désertent la steppe

Les travailleurs de la direction ouest du Commissariat au développement de la steppe, implantée à Saïda, dernier-né du secteur de l'agriculture, ont décidé d'enclencher à partir d'aujourd'hui une grève de trois jours à l'effet d'attirer de nouveau l'attention de la tutelle sur leurs problèmes qui demeurent encore sans solution.

Ces travailleurs comptabilisent une ancienneté qui va de 4 à 16 ans. Le plus jeune d'entre eux a déjà 35 ans d'âge ne leur permet plus, disent-ils, d'opter pour un autre secteur dans ces moments difficiles.

Ils demandent une intervention urgente pour le versement de leurs traitements gelés depuis janvier 2011 en espérant ultérieurement une régularité mensuelle.

L'autre revendication a trait à la régularisation de 1995 à 2007, d'une retenue

mensuelle de quatre jours basée sur un calcul erroné de 26 jours seulement, non-obstant le droit pécunier de leur repos hebdomadaire.

Par ailleurs, ils réclament la prime de rendement et autres indemnités non versées depuis 2008, ainsi que le remboursement des frais de transport pour les exercices 2008 et 2009.

Même les préposés à la retraite, s'inquiètent déjà de leur situation vis-à-vis de la sécurité sociale et demeurent désorientés quant à

leur attachement à l'antenne de Saïda ou celle de Djelfa, siège national du commissariat au développement de la steppe.

Ils espèrent être définitivement entendus en haut lieu pour le règlement de leurs problèmes et l'instauration d'un statut particulier de gestion de carrière en commençant par leur permanence et de voir s'inscrire une véritable stratégie au profit d'un développement durable de la steppe qui exige la création de sa propre entreprise de réalisations — comme à l'instar du secteur des forêts — et ne plus subir le diktat des entreprises privées qui pourchassent les marchés jeux.

Tahar Diab

PÊCHE MARITIME À AÏN-TÉMOUCHENT

57 embarcations

seront vendues aux enchères publiques

Toutes les embarcations abandonnées dans les deux ports de pêche de Beni-Saf et Bouzedjar depuis plusieurs mois, voire plus, seront vendues aux enchères publiques, a annoncé le directeur de la pêche et des ressources halieutiques de la wilaya de Aïn-Témouchent, M. Taberkokt Djamel, lors d'un forum organisé par la radio régionale de la wilaya de Aïn-Témouchent. D'ailleurs, une commission de wilaya intersectorielle, comprenant les directions des Domaines, de la pêche et de gestion des ports, est à pied d'œuvre pour mener à bien cette opération.

Pour rappel, 57 embarcations sont abandonnées par leurs propriétaires dans les deux ports précités pour diverses raisons : certaines sont trop usées et présentant des pannes mécaniques, alors que pour d'autres c'est le manque de pièces de rechange.

Ces embarcations constituent également un énorme handicap pour les autres embarcations en activité du fait qu'elles occupent un espace inutile. Leur liquidation soulagera plus d'un.

S. B.

SOUK-AHRAS

Poste sans chèque secours

Les responsables au niveau central savent-ils que les postes dans le chef-lieu de la wilaya de Souk-Ahras sont dépourvues de chèque secours ? Des fonctionnaires et des retraités se sont rendus ces derniers jours-ci à la poste principale et ont été surpris d'apprendre qu'il y avait une pénurie de chèque secours.

Un groupe de citoyens ont pris attache avec le *Soir d'Algérie*, ils parlent de la non-disponibilité des formulaires pour la pièce d'identité au niveau de la daïra. Cette situation conduit à s'interroger sur le laisser-aller et la nonchalance des responsables.

B. Y.

DJELFA

Six morts dans quatre accidents

Les accidents de la route ne cessent de faire des victimes et d'endeuiller des familles. Le maire de la commune de Sidi-Rahal vient de perdre son épouse, sa mère et son fils, dans un tragique accident de la route.

Deux autres enfants du maire ont été admis à l'hôpital pour blessure. L'accident s'est produit près du village de Guettara (200 km au sud du chef-lieu de wilaya). Toute la famille était à bord d'un véhicule utilitaire de marque Caddy.

Négociant mal un dangereux virage, le chauffeur a perdu le contrôle de son véhicule, et c'est le drame : 5 morts et 2 blessés graves.

Le maire était inconsolable et en état de choc. Trois autres accidents ont eu lieu ces derniers temps. Le premier s'est déroulé près d'Aïn Oussera, tuant une jeune femme et blessant deux autres personnes qui ont été admises à l'hôpital.

Le second s'est déroulé près de la ville d'Aïn-El-Ibel, suite à un choc frontal entre un camion et un véhicule léger faisant 3 blessés graves.

Le dernier accident en date s'est produit quand un jeune de 20 ans, qui se trouvait à bord d'une moto, fut mortellement percuté par un camion à Djelfa, près de la cité Fosha.

Bekai Bensaïd

AÏN-DEFLA

De nouvelles formes de récompense pour les lauréats

C'est devenu un rituel de récompenser des élèves, à la fin de chaque année scolaire, qui, grâce à leurs efforts, ont obtenu les meilleurs résultats aux examens scolaires des 3 cycles.

D'habitude, on offrait des appareils audiovisuels ou des micro-ordinateurs. Cette année, la récompense, si elle est maintenue, change de forme. Le wali de Aïn-Defla, lors de la séance de clôture de la session de printemps qui vient d'avoir lieu, a émis une proposition à laquelle ont adhéré les élus : offrir aux meilleurs lauréats — ceux qui obtiendront 18 de moyenne et plus — une somme d'argent, soit 10 millions de centimes pour les lycéens, 5 millions pour les collégiens et 2 millions pour ceux de la 6^e. «Cette nouvelle forme de récompense permettra donc d'encourager l'élève et la famille qui, elle aussi, a fait des sacrifices afin que son enfant réussisse, sans compter que cela va créer l'émulation entre les élèves.»

Karim O.